



# Ada Lovelace

de Lo Glasman

En 1843,  
pour inventer l'ordinateur,  
elle changea son programme

Une pièce musicale de Lo Glasman  
Résumé

# Ada Lovelace

## Musical

Texte et musique de Lo glasman

### Acte I

Devant la maison des Lovelace, une jeune femme, Jessamine Bilford, corrige une lettre de recommandation censée avoir été écrite pour elle par Lady Oliver en y ajoutant un « s » manquant.

Introduite par la gouvernante des Lovelace, Miss Knightsbridge, elle est instruite du fonctionnement de la maison. On lui énumère les fleurs qui doivent prendre place dans la bibliothèque pour que la comtesse puisse y travailler dans un ordre et une harmonie parfaite. La gouvernante la met enfin en garde contre toute assimilation des mathématiques à des diableries.

Arrive Ada qui tout à trac l'entretient de la machine analytique du professeur Babbage, le futur calculateur mécanique programmable dont les plans s'étalent dans la bibliothèque. Elle lui expose son projet de lui apprendre à calculer toute seule les nombres de Bernoulli. Miss Knightsbridge précise à sa maîtresse que la jeune femme vient seulement pour le poste de femme de chambre.

Contrariée, Ada se saisit toutefois de la lettre de recommandation. Elle y remarque l'étrange graphie des « s », avec une boucle, avant de demander son nom à Jessamine et de déclarer que cette dernière se prénommera désormais Janet.

Miss Knightsbridge introduit alors un autre visiteur, le docteur Deville, qui se présente comme un spécialiste du cerveau. Ce dernier élude les questions passionnées d'Ada qui fait le lien avec son propre travail. Exposant les principes de la phrénologie, il commence à examiner la comtesse qui l'interrompt. Deville se justifie en expliquant qu'il est venu à la demande de sa mère. Ada décline sèchement son offre de soins et prend congé. Resté seul, Deville est rejoint par Janet qui apporte le thé et tente de proposer des scones.

Essayant de visualiser sa machine, Ada est interrompue à plusieurs reprises par Janet qui vient fleurir la bibliothèque. Elle utilise alors la femme de chambre et ses fleurs pour matérialiser sa pensée, astreignant la domestique à une obéissance absolue et lui interdisant toute initiative. Cette incarnation permet à Ada de réaliser qu'il lui faut spécifiquement indiquer à la machine où stocker ses résultats intermédiaires.

Ada reçoit une lettre de Taylor qui souhaite publier son travail scientifique, une fois parachevé le programme de calcul des nombres de Bernoulli. Ada ordonne à Janet de boire avec elle pour célébrer cette excellente nouvelle. A la fin de la lettre, l'éditeur précise toutefois qu'il refusera l'addendum de Babbage et son incendiaire critique du gouvernement, ce qui tempère la joie d'Ada.

Ada explique à Janet que si Babbage en est bien l'inventeur, son rôle à elle est de doter la machine d'un langage et d'un nom, lui évitant ainsi d'avoir à se révolter contre son créateur, à l'instar de la créature du docteur Frankenstein. Troublée par cette évocation Janet fait remarquer à Ada que celle-ci lui a changé son nom. Ada se rembrunit subitement et dévoile sèchement qu'elle-même a dû renoncer à une partie de son prénom, Augusta, le prénom de sa tante.

Restée seule, Janet se demande si le fait de changer de nom change la donne. Elle s'imagine accédant par un beau mariage à un nom qui lui ouvrirait des portes. Miss Knightsbridge la surprend dans son délire et la menace d'un renvoi en cas de récidive alcoolique.

# Ada Lovelace

## Musical

Texte et musique de Lo glasman

### Acte II

Ada reçoit un courrier de Babbage qui prend acte du refus de son addendum par Taylor et demande en conséquence à Ada de renoncer à sa publication. Bouleversée par cette demande, Ada tente de se plier à l'injonction du scientifique et entreprend de lui écrire. Son projet est interrompu par une force mystérieuse qui l'empêche d'aller au bout : c'est Augusta qui prend violemment possession de la main gauche d'Ada.

Arrive Janet. Ada, qui tente de contrôler Augusta, demande à la femme de chambre d'écrire sous sa dictée. Mais Augusta se cabre à nouveau et Ada doit congédier la domestique. Par la voix d'Ada, Augusta se révolte contre l'attitude injuste de Babbage. Ada lutte pour refaire surface et enjoint Augusta à la discipline, indispensable à la Science et l'Humanité.

Deville revient, pour un examen phrénologique approfondi d'Ada. Les péroraisons du docteur sont toutefois brutalement interrompues par une nouvelle manifestation d'une Augusta lascive qui provoque le scientifique en assurant qu'il ne s'en tirera pas « sans y mettre les doigts ».

L'incarnation d'Augusta est dissipée par l'arrivée de Miss Knightsbridge. Mortifiée, Ada s'enfuit. Janet en profite pour infliger au docteur les potins de la maison. Avant de prendre congé, Deville y découvre le différend qui oppose Ada et Babbage.

Ada, perturbée, ne parvient plus à travailler. Voulant tirer profit de la présence apaisante de Janet, elle tente de lui expliquer son projet de programme de calcul des nombres de Bernoulli. La jeune femme, mal à l'aise devant les « simples fonctions » mathématiques d'Ada atteste de sa « simple fonction » de femme de chambre. Acculée par Ada, elle finit par traiter les mathématiques de diableries, provoquant l'apparition furieuse d'Augusta.

Reprenant la maîtrise d'elle-même, Ada console Janet. Elle lui explique les objectifs très concrets de sa machine, qui permettra grâce à ses calculs d'établir des cartes des marées plus justes et de sauver ainsi la vie de nombreux marins. Janet comprend enfin un peu le projet d'Ada.

Juste au moment où la relation entre les deux femmes semble s'être apaisée, Ada constate la similarité de la graphie des « s » entre la lettre qu'elle a dictée pour Babbage et la lettre de recommandation du début. Elle en déduit la fausseté de la lettre de Lady Oliver. Furieuse, elle convoque Miss Knightsbridge qu'elle rend responsable de ce désordre inacceptable et la met à la porte.

### Acte III

Revenu voir la comtesse, Deville est introduit par Janet dans une maison très en désordre. Sous le prétexte de lui faire examiner les idées qu'elle a derrière la tête, Janet déploie sur le phrénologue une entreprise de séduction explicite.

Surprise par Ada sur les genoux du docteur Janet s'éclipse prestement. Nullement embarrassé, Deville questionne Ada sur sa relation avec Babbage. Parvenant à la déstabiliser au moyen de quelques provocations bien placées, il l'amène à avouer le dédoublement de personnalité dont elle est l'objet. Deville lui explique alors que la forme de son crâne prouve qu'à l'instar de la majorité de femmes, elle n'est pas équipée pour les mathématiques. Il lui faut en conséquence renoncer à ses travaux pour espérer guérir.

# Ada Lovelace

## Musical

Texte et musique de Lo glasman

Provoquée par le docteur, Augusta prend à nouveau possession du corps d'Ada. Usant d'une flatterie hypnotique, elle enjôle le phrénologue et l'amène à prendre la décision de tenter sur Ada une opération de lobotomie visant à enlever le « rouage en trop », comme elle-même pourrait le faire avec sa machine. Celui-ci file chez lui pour aller chercher le matériel nécessaire.

Revenue à elle, Ada explique à Janet le caractère spécieux de la démonstration d'Augusta et les conséquences fatales des fumeuses théories de Deville. Elle lui demande de calfeutrer la maison car elle risque la mort si le docteur revient.

Faisant le tour de la maison, Janet tombe nez à nez avec Miss Knightsbridge. Avant de partir, celle-ci lui confie la machine à voler conçue par Ada dans son jeune âge pour rejoindre sa mère. Elle enjoint Janet de prendre sa suite et de veiller à son tour sur Ada.

Introduit par Janet qui a choisi de lui faire confiance, Deville ligote Ada à sa chaise se prépare à la trépaner. A la femme de chambre qui lui propose son aide, il demande de couper au préalable les cheveux de sa maîtresse.

Devant le concret de la situation Janet, restée seule avec sa maitresse est prise de doutes. Mais alors qu'elle hésite, elle est encouragée par une Ada résignée qui considère finalement l'idée de sa mort comme un moindre mal. Au moins sa disparition aurait-elle le mérite de la débarrasser de cet embarrassant double qui empêche tous ses projets d'aboutir. Janet fait alors remarquer que la machine à voler qu'Ada avait construite enfant avait parfaitement atteint son but en amenant sa mère à revenir s'occuper de sa fille.

Grace à Janet, Ada réalise qu'Augusta n'est pas venue la détruire mais la libérer d'elle-même en l'obligeant à abandonner ses illusions d'un monde d'un ordre parfait. Elle prend alors conscience de l'humanité de Janet et, l'appelant par son vrai prénom, lui demande de la libérer et de l'aider à se débarrasser du docteur.

## Epilogue

Assisté par Jessamine, Ada met la dernière main à son programme de calcul et l'envoie à Taylor, son éditeur. Elle annonce ensuite à Babbage qu'elle rejette son injonction de ne pas publier.

A Miss Knightsbridge elle explique enfin que l'ordonnancement parfait du monde n'est plus dans son programme.